

PRISE EN CHARGE DES FEMMES EXCISÉES

le groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon ouvre une unité dédiée

Le groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon devient le nouvel établissement de Paris à proposer une prise en charge pluridisciplinaire des femmes excisées : une unité dédiée à cette activité s'ouvre au sein du service de chirurgie gynécologique. Cette ouverture permettra à un plus grand nombre de femmes victimes d'excision de bénéficier de soins spécifiques dans un hôpital parisien ne pratiquant aucun dépassement d'honoraires (secteur 1).

60 000 femmes adultes vivent excisées en France*. Bien que lourdement punie par la loi, cette pratique continue de perdurer et de faire des victimes. Pour y faire face, Marlène Schiappa a lancé le 21 juin dernier un plan interministériel de lutte contre l'excision, à tous les niveaux possibles : soins des femmes excisées résidant en France et lutte contre les risques d'excision à l'encontre des petites et jeunes filles vivant sur le sol français.

A Paris (et communes limitrophes), rares sont les établissements prenant en charge les femmes ayant subi des mutilations sexuelles. Avec l'arrivée du Dr Cyril Raiffort en février 2019, le service de chirurgie gynécologique du Pr Marcos Ballester ouvre une unité recensée par le GAMS** spécifiquement dédiée à la prise en charge des femmes excisées.

La nouvelle unité de soins des femmes excisées du groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon propose une prise en charge pluridisciplinaire, avec l'intervention de sages-femmes spécialisées, d'un psychologue, d'un sexologue et d'un chirurgien gynécologue.



Gynécologue-obstétricien de formation, le **Dr Raiffort** est spécialisé dans la chirurgie gynécologique : réparation des mutilations sexuelles, mais aussi chirurgie de l'incontinence et du prolapsus.

Depuis l'ouverture de cette unité de soins des femmes excisées, déjà 8 femmes ont bénéficié de cette prise en charge de qualité dans un hôpital de l'est parisien ne pratiquant aucun dépassement d'honoraires, ce qui, pour certaines femmes victimes, est une nécessité pour accéder aux soins.

* source réseau « Excision parlons-en! ** GAMS : Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles

Pour toute information complémentaire et pour être mis en relation avec le Dr Raiffort, n'hésitez pas à contacter le service Communication du groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon.